

M. Turner a recours aux anciennes tactiques utilisées par les Libéraux lors des élections de 1974, qui avaient fondé leur campagne sur la peur d'un contrôle des prix et des salaires, contrôle qu'ils ont pourtant imposé dès leur arrivée au pouvoir.

Le chef de l'Opposition en est arrivé à demander aux sénateurs de passer outre, au nom de la partisanerie, le rôle qui leur est dévolu par la Constitution. Les Sénateurs libéraux prennent-ils le temps de réfléchir ou défendent-ils des intérêts régionaux lorsqu'ils se plient aux directives du chef de l'Opposition qui leur demande de bloquer une initiative que la Chambre a approuvée?

Les "trudeaucrates" sont d'une arrogance sans borne. Battus aux urnes, ils tentent de gouverner par le biais du Sénat où ils détiendront la majorité pendant encore vingt ans. Le plus coupable dans tout cela est toutefois le chef de l'Opposition qui a accepté de tremper dans leur complot.

Monsieur le Président, l'Opposition exploite les craintes des Canadiens, mais ceux-ci ont plus d'assurance et de discernement que ne leurs en accorde l'Opposition et ne se laissent pas abuser si facilement. Les Canadiens sont plus forts que les épouvantails que ne cessent de brandir l'Opposition.

Un gouvernement est élu pour guider une nation dans les méandres de l'histoire. C'est justement ce que le gouvernement actuel a fait en concluant un Accord de libre-échange avec les États-Unis.

Nous sommes fiers de nos réalisations et nous avons bon espoir que lorsque les Canadiens auront à se prononcer, ils appuieront le gouvernement conservateur et le libre-échange.